

Communiqué de presse  
9 avril 2024



## Fouilles archéologiques sur le Fort Gustaf III Gustavia, Saint-Barthélemy

Faisant suite au projet d'aménagement de la Collectivité Territoriale de Saint-Barthélemy, la Direction des Affaires Culturelles de Guadeloupe et des Îles du Nord a prescrit une fouille archéologique sur le site du fort Gustaf III à Gustavia. L'opération de sauvegarde par l'étude couvre l'ensemble du projet d'aménagement soit 1550 m<sup>2</sup> et particulièrement les anciens remparts et la plateforme de la fortification.

Programmée sur plusieurs phases, l'opération va permettre de mieux documenter et comprendre par la réalisation de sondages sédimentaires et d'une étude du bâti, le pied des remparts, la construction de ces derniers ainsi que la plateforme pavée à l'intérieur du fort. Elle donnera l'occasion d'explorer de potentielles occupations antérieures à la construction du fort par les suédois, encore inconnues à ce jour (occupation précolombienne et française).

### La mise en défense de l'île de Saint-Barthélemy

Si des défenses côtières sont mentionnées sur l'île dès la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, il faudra attendre un siècle pour que celle-ci trouve une organisation plus importante. Les français verrouillent alors l'accès au port du Carénage (ancien nom de Gustavia) par une batterie de défense côtière dressée sur le morne s'intercalant au nord-est, entre le Carénage et l'anse de Publique. À partir de la cession de l'île au Royaume de Suède, plusieurs autres défenses côtières sont établies autour de Gustavia afin d'empêcher l'accès au nouveau port-franc qui attise les convoitises. Ainsi, 3 nouvelles batteries d'artillerie et leurs annexes sont élevées à partir de 1792 afin d'interdire tout accès au port et d'empêcher un quelconque débarquement. Durant le début des années 1800, les britanniques occupent l'île et commencent l'élévation d'un vaste fort sur les hauteurs dominant Gustavia. À la rétrocession de l'île aux français en 1877, plusieurs plans font état des fortifications. Cependant, l'artillerie a évolué et les défenses sont devenues obsolètes avec l'apparition de l'obus.

À la fin du siècle, le fort Gustaf III est cédé pour accueillir un hospice. En 1950, une station météo est édifiée, engendrant la destruction de plusieurs bâtiments anciens de la fortification.

### Le fort Gustaf III

Le fort Gustaf III trouve ses origines lors de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, durant l'occupation française. Une batterie d'artillerie est élevée à cet emplacement en 1769 pour défendre l'entrée du port.

L'emplacement sera par la suite renforcé lors de l'occupation suédoise de l'île.

En amont de la restauration et de la mise en valeur des remparts du fort, le service de l'Archéologie de la Guadeloupe a prescrit une opération de fouille archéologique. Celle-ci, réalisée par l'Inrap durant les mois de mars et avril 2024, a pour principal objectif de documenter les zones pouvant être impactées par les futurs travaux de réfections. Dans cette optique, plusieurs sondages archéologiques ont été réalisés au pied des remparts du fort dans des zones de concentration de mobilier archéologique mis au jour en surface et où les archéologues avaient déjà

défecté des anomalies anthropiques. Dans un second temps, un relevé intégral des murs du rempart sera produit afin de mieux comprendre la construction de ceux-ci et les éventuelles réfections réalisées au cours du temps. Cette opération est donc l'opportunité de mieux connaître et comprendre l'histoire d'un Monument Historique de l'île et de son intrication dans l'histoire locale.

## **Visite du chantier de fouilles archéologiques**

L'équipe des archéologues de l'Inrap, dirigée par Alexandre Coulaud, se fera un plaisir de vous accueillir sur le site et de vous présenter les premiers résultats et les découvertes réalisées durant cinq semaines de recherches.

**Samedi 13 avril 2024**

8h à 12h et 14h à 16h

Tout public –entrée libre

### **L'Inrap**

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Restauration et mise en valeur du fort Gustaf III, Collectivité Territoriale de Saint-Barthélemy**

Contrôle scientifique **Service de l'Archéologie, Direction des Affaires Culturelles de Guadeloupe et des Îles du Nord**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Alexandre Coulaud, Inrap**

### **Contacts**

Alexandre Coulaud  
Responsable de recherche Archéologique  
Inrap, direction Nouvelle-Aquitaine & Outre-mer  
Centre de recherches Archéologiques de Guadeloupe  
06 90 56 01 60 – alexandre.coulaud@inrap.fr

Miguel Berry  
Chargé de communication / culture

Gwenaëlle Jousserand  
Chargée de développement culturelle et communication  
Inrap, direction Nouvelle-Aquitaine & Outre-mer  
06 33 11 41 32  
valorisation-naom@inrap.fr

Collectivité de Saint-Barthélemy  
+590 590 29 69 93 - miguel.berry@comstbarth.fr